République Algérienne Démocratique et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

> جامعة 8 ماي 1945 قالمة كلية الأداب و اللغات قسم الأداب و اللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique

Domaine : Lettres et Langues étrangères Filière : Langue

française

Spécialité : Didactique et langues appliquées ou Littérature et

civilisation

Intitulé:

Le rôle de l'intonation dans la compréhension de l'oral en classe FLE cas deuxième année licence

Rédigé et présenté par :

Naidja Dhiya eddine

Sous la direction de:

Abd elatif Soufiane

Membres du jury

Président: SEDAIRIA

Rapporteur:

Examinateur: DJEMAOUNE

Table des matières

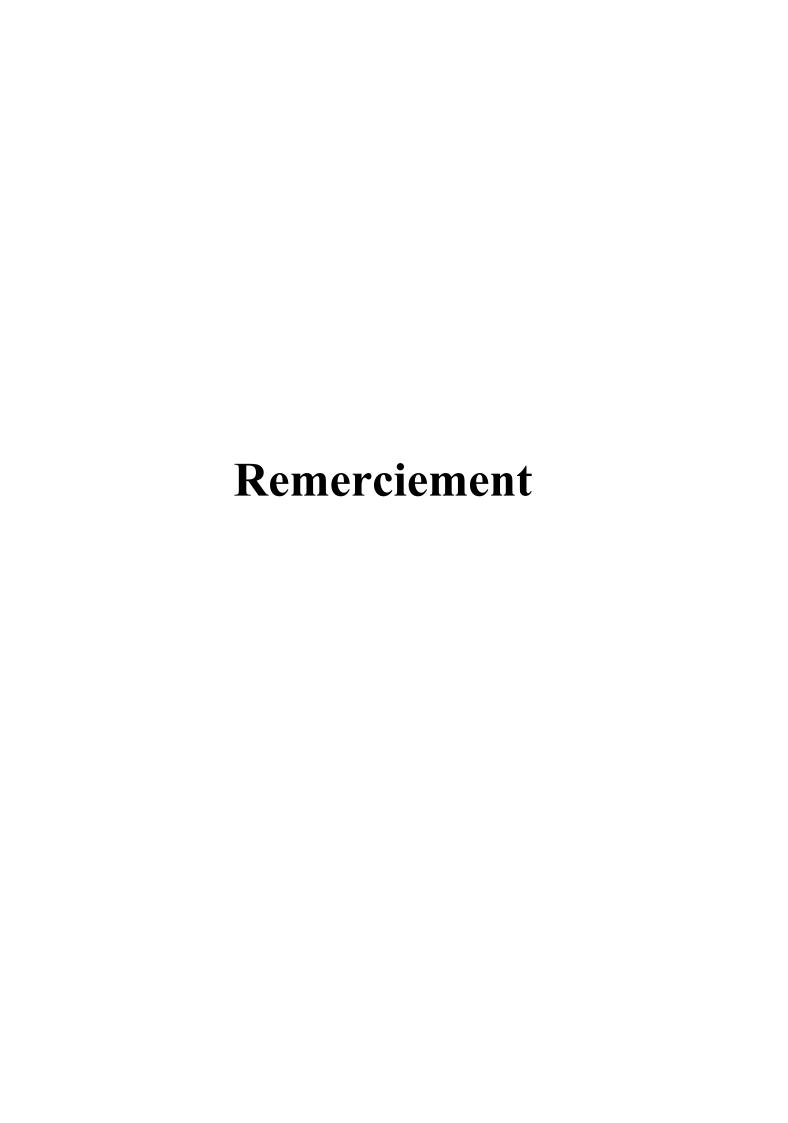
Introduction générale
Chapitre I
L'enseignement de la compréhension orale
1 L'enseignement de la compréhension orale objectifs, support et démarches 5
1.1 Objectifs de la compréhension orale
1.2 Les supports audio
1.3 La démarche didactique de la compréhension de l'orl en classe FLE
2 Qu'est-ce que la compréhension de l'oral
2.1 la place de l'écoute dans la compréhension de l'oral
2.2 Qu'est-ce que l'écoute
2.3 Les types de l'écoute
3 La phonétique et la phonologie
3.2 Les domaines de la phonétique
3.3 le rôle de la phonétique
3.4 La phonologie
3.5 Les étapes de l'analyse phonologique
3.6 La phonétique et ça place dans la compréhension de l'oral 14
3.7 Conclusion
Chapitre II
L'impact de l'intonation au cours de l'enseignement de la compréhension de
l'oral classe FLE
1 I 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -
1 Le rôle de l'intonation dans le discours1

1.2 L'intonation et le ton de la voix dans un discours	18
1.3 Comment améliorer l'intonation de la voix et le style de parole ?	20
2 Les problèmes de la compréhension orale	23
2.1 Introduction	23
2.2 Ce qui concerne l'apprenant	24
2.3 Ce qui concerne les documents sonores	24
3 L'évaluation	25
3.1 Que est ce que l'évaluation	25
3.2 Les types de l'évaluation	26
3.3 L'évaluation pronostique	27
3.4 L'évaluation formative	27
3.5 L'évaluation inventaire	28
Partie pratique	
Analyses et interprétation des données	
1 Rappel	30
2 Les données du travail	31
3 Corpus	32
4 Le public visé	33
5 le déroulement de l'enquête	33
6 l'interprétation	34
7 Conclusion générale	49
8 Références bibliographique	52
9 Annexe	
10 Résumé	60



Dédicace A:

A mes très chers parents Qui m'ont donné le meilleur d'eux même surtout de m'avoir supportée tout au long de mon cursus d'étude. Je les remercie infiniment et spécialement ma mère pour ce qu'elle a fait et fait toujours pour moi.



Je tiens à remercier celui qui va lire ce travail.

Introduction Générale

Le sujet de l'enseignement de l'oral ou la compréhension de l'oral était toujours un sujet qui persiste les chercheures de traiter plusieurs fois afin de construire une base très forte ainsi que les besoins de l'enseignement de cette matière parce que la maîtrise de la compréhension orale de l'apprenant joue un rôle efficace dans la possibilité qu'il apprenne et lui rend capable de bien parler à l'avenir, nous trouvons donc de nombreuses études anciennes et récentes discutant de cette forme, et les chercheurs ont toujours essayé de trouver la solution finale au manque de compréhension de l'apprenant pendant l'écoute de l'information.

Dans l'opération de compréhension orale on trouve plusieurs tâches qui constitue les uns avec les autres une base intéressante pour accomplir cette opération de réception, mais la compréhension dans la généralité consiste plusieurs opérations parmi ses opérations : La réception de l'intonation dans des parties de sens ; l'intonation a un impact plus important sur l'aspect mental, que ce soit à travers l'aspect esthétique de la parole ou l'aspect linguistique. Grâce à l'intonation, l'apprenant peut comprendre le sens de la parole même s'il ne comprend pas le sens du mot.

Dans l'université 8 mais 1945 à Guelma en remarquant l'enseignement de l'oral, on trouve une grande difficulté au niveau de l'enseignement de cette option d'origine phonétique et dans le discours elle fait partie de la compréhension, entre ces notions là il y a une grande problématique qui se pose :

C'est quoi le rôle de l'intonation dans l'opération de la compréhension de l'oral chez les apprenant de français langue étrangère FLE ?

Est-ce que l'intonation théoriquement a un rôle intéressant dans la compréhension de l'oral, ou on peut trouver le cas où l'intonation fait des difficultés de compréhension orale.

L'intonation est importante dans la compréhension orale dans un cas métrise.

L'intonation peut présenter des difficultés superposées de la compréhension pour quelqu'un qui ne maitrise pas le FLE.

Dans cette étude on va suivre l'exigence naturel méthodologique et la méthode expérimentale ; la nature de sujet exige d'elle-même l'utilisation de la méthode expérimentale. On a choisi cette méthode par ce que le sujet ne peut être enquêter que par une expérimentation avec une observation engagée.

Alors, on a commencé par une introduction qui présente le sujet, un premier chapitre qui donne la description de notre sujet et l'enseignement de la compréhension orale objectifs, support et démarche dans laquelle on a parlé des objectifs de la compréhension orale et les support audio utilisé ainsi que la démarche didactique de la compréhension orale en classe FLE, puis on a expliqué la compréhension de l'oral au juste pour mettre une base de commencement, après on a parlé de la phonologie et la phonétique. Dans le deuxième chapitre on a discuté du rôle de l'intonation dans le discours dont on a parlé profondément de spécificité de l'intonation de plus on a cité les problèmes de la compréhension de l'oral et en terminant le chapitre par les types d'évaluation pour faciliter les démarches dans la partie pratique, concernant cette dernière, on a traité le sujet de l'intonation et son rôle dans la compréhension orale des apprenants du FLE du deuxième année licence en utilisant une étude expérimentale pour voir l'impact de l'intonation et tirer le niveau des apprenants. Enfin, on a terminé par une conclusion qui comporte les résultats de notre recherche.

Au cours de notre recherche, nous avons trouvé plusieurs études précédentes dont on a utilisé sérieusement principalement on trouve (le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde de Jean-Pierre –Cuq)

Et nous avons traité le sujet différemment de l'étudiante MERROUCHE Lamia nommé : Le Rôle de l'Intonation dans l'Enseignement/apprentissage de l'Oral en FLE : Cas des étudiants de l'èreannée LMD Français.

Durant notre pratique beaucoup de difficultés parmi eux :

Une difficulté pédagogique de trouver un échantillonnage qui réponds aux hypothèses qu'on a fait

Chapitre I L'Enseignement de la compréhension orale

1. L'enseignement de la compréhension orale objectifs, support et démarches

1.1 Objectifs de la compréhension orale :

La compréhension orale est une compétence qui vise à maîtriser progressivement les stratégies des apprenants pour écouter d'abord puis comprendre les énoncés oraux. Il ne s'agit pas d'essayer de tout transmettre aux apprenants, ils demandent souvent la définition de chaque mot. Le but est tout le contraire. Au contraire, il s'agit de former nos auditeurs à devenir progressivement plus confiants et autonomes. Notre apprenant réinvestira ce qu'il a appris en classe et en dehors de la classe, en faisant des hypothèses sur ce qu'il entend et comprend, tout comme dans sa langue maternelle. Il a une stratégie dans son système linguistique, et il la testera en français. Les élèves se rendront compte que leurs stratégies ne sont pas efficaces, et les activités de compréhension orale les aideront à développer de nouvelles stratégies qui les aideront à apprendre la langue nos apprenants seront progressivement capables de localiser des informations, de prioriser, de prendre des notes et d'entendre différentes voix de l'enseignant, ce qui aidera les élèves à mieux comprendre leur français natif. En fait, nous pouvons leur permettre d'écouter des fichiers sonores avec différents rythmes, intonations, styles de parole et accents.

1.2 Les supports audio :

Nous utilisons des cassettes ou des CD enregistrés par des locuteurs natifs ou francophones, ou de vrais fichiers audio en français. De manière générale, toutes les méthodes françaises ont un support audio. Ce support comprend généralement des documents en rapport avec le sujet de l'unité d'enseignement. Mais il existe également sur le marché des manuels de compréhension orale, destinés à des objectifs précis et accompagnés de cassettes ou de CD audio. Dans ce cas, il s'agit d'enregistrer des interviews, des alertes info, des chansons, des annonces, des publicités radio... Vous pouvez également réaliser vos propres enregistrements en créant des conversations dans la vraie vie. Tout à fait vrai : Dans ce cas, ne ralentissez jamais et faites attention

à l'accent...Après il est préférable de reconstruire les exercices réels en utilisant des buts ou objectifs afin de bien travailler.

Il faut faire attention aux critères en suivant et appliquer strictement la très bonne qualité pédagogique notamment d'un bon document sonore. On ne peut pas ignorer :

Le débit et la qualité présenté du son.

L'existence de bruits au fond arrière (n'utiliser pas trop de bruit)

Le temps de l'enregistrement (ne pas laisser l'enregistrement marche longtemps et non trop courts appuyant sur le niveau des apprenants)

Le débit des narrateurs doit être naturel ces on le doit les prendre en considération au moment qu'on décide de créer les propres corpus enregistrés des apprenants

1.3 La démarche didactique de la compréhension orale en classe :

L'acte d'écoute n'est guère évident pour l'apprenant. Si ce comportement est monnayé courante dans la langue maternelle, ce n'est plus le cas dans la langue étrangère. Il est important de leur expliquer que le fichier son en lui-même n'est pas stressant et qu'il est inutile de le traiter en ennemi.

2. Que-est-ce que la compréhension de l'oral ? :

La compréhension de l'oral est une capacité qui permet à l'apprenant de bien écouter et comprendre le vocabulaire d'un texte, une langue, une compréhension qui comprend ses significations et une variété de compréhension

On peut définir aussi l'oral comme une majeure partie du canal de réception et la réalisation de tout savoir de l'oral

La compréhension de l'oral est une capacité d'identifier et de comprendre ce que les gens disent à une vitesse normale à l'aide de la compréhension de l'accent, la prononciation, la grammaire, le vocabulaire et la signification du message que le locuteur veut transmettre.

La capacité d'expression orale fait référence à la capacité d'utiliser le langage oral pour exprimer ses pensées et ses émotions afin d'atteindre l'objectif de communiquer avec les autres c'est-à-dire il est important que les apprenant aient la possibilité de pratiquer la compréhension de l'oral en utilisant des situations réelles ou authentiques.

On peut voir que la langue est une manifestation complète de l'expression orale et écrite, il y'a toujours des interactions quotidiennes, dans lesquels les gens utilisent la langue orale plus souvent.

2.1 La place de l'écoute dans la compréhension de l'oral :

Dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères la compréhension de l'orale nécessite de grandes capacités auditives et se concentre sur la formation continue aux anciennes et nouvelles façons de l'écoute. Tout cela nous amène à demander si l'écoute est importante à ce degré dans la compréhension orale ?

L'écoute est l'une des conditions préalables à la compréhension orale, l'apprenant doit le maîtriser au début ; bien écouter ça veut dire bien comprendre.

Bien sûr, l'apprenant rencontrera des difficultés, notamment lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, il aura donc un problème de distinction des sons de la langue étrangère et de sa langue maternelle, en plus de comprendre les phrases et les mots. Mais avec le temps, l'apprenant s'habitue à entendre des phrases et des mots répétés qui l'aident progressivement à comprendre le sens général et cela l'aide dans sa compréhension orale dans ce cas on peut confirmer que l'écoute est l'un des principes les plus importants de la compréhension orale par ce que les techniques d'écoute motivent la compétence de compréhension orale.

Pour E. Carette:

« l'écoute orientée est constitutive de la compréhension orale ». l'auteur veut dire ici que pour atteindre le bon niveau de l'écoute, on doit apprendre comment deviser la façon de l'écoute afin de comprendre oralement

À la lumière de ce qui a été dit, nous concluons que l'audition, en fonction de stratégies spécifiques, rend l'élève capable de se concentrer et de comprendre tout en recevant des informations et développe sa méthode de compréhension.

2.2 qu'est-ce que l'écoute:

Pour atteindre le degré de compréhension et de concentration, l'apprenant doit passer par plusieurs stratégies qui l'aident à comprendre, mais aussi à enregistrer des informations ainsi que la compréhension de l'orale nécessite essentiellement d'apprendre à écouter. Alors qu'est-ce que l'écoute ?

- Dans le dictionnaire Le Robert l'écoute « s'appliquer à entendre, prêter son attention à (des bruits, des paroles) ». ²
- Dans La Rousse « Être attentif à un bruit, à un son, à de la musique, etc., les entendre volontairement : Ecouter la musique ».³

L'écoute est la capacité de recevoir et d'interpréter avec précision les messages dans le processus de communication et le fait que l'apprenant se concentre dans une situation de communication ou entendre un enregistrement sonore attentivement ça veut dire que l'apprenant en train d'écouter. Il existe aussi l'écoute active qui est une technique de communication qui se base du questionnement et de paraphraser pour assurer la compréhension au plus près le message de votre interlocuteur et le lui prouver. Le psychologue américain Carl Rogers a développé cette technique, on peut

¹ Carette, E. 2001. « Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère ». In Le Français dans le Monde. Recherches et applications. Janvier 2001, pp.128-132). Paris.

² Dictionnaire Le robert, « définition de l'écoute », in le robert dico en ligne, https://dictionnaire.lerobert.com/definition/ecouter, le 15 mai 2021.

³ Dictionnaire Larousse, *« définition de l'écoute »*, in Larousse, https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/%C3%A9couter/27702, le 15 mai 2021.

le considérer comme l'initiateur des techniques non directives et dans cette approche on doit mettre la confiance et le respect sur l'interlocuteur, afin qu'il soit libre de s'exprimer librement. L'écoute active aide l'apprenant de se concentrer de ce qui a dit et manifester dans le discours ainsi que l'apprenant montre le respect à l'autre et lui donner l'assurance de respect et de concentration et a toutes les étapes de l'apprentissage d'une langue étrangère, que ce soit au début ou à la fin, une bonne écoute reste la raison pour laquelle l'apprenant atteint le stade maximal de concentration

2.3 Les types d'écoute:

Pour enseigner une langue seconde, l'enseignant doit expliquer à l'apprenant les types d'écoute qui sont :

1/ L'écoute de veille :

« Elle se déroule d'une manière inconsciente et vise à attirer l'attention de l'auditeur sur le thème écouté ». 4

C'est-à-dire l'enseignant utilise des enregistrements sonores qui contiennent des leçons afin d'attirer l'attention de l'apprenant et se concentrer le maximum pendant l'explication, ce type est très efficace surtout pour les apprenants souffrant de moins de concentration.

2/ L'écoute globale :

« elle consiste à identifier le document à travers le sens général du discours, l'intention de l'auteur, etc... ». ⁵

⁴ Jean-Pierre Cuq, Isabelle Gruca, « *Cour de didactique du français langue étrangère et seconde* », 2003, P.156.

⁵ Paula Bertocchini, Edvige Costanzo, « Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE », 2^{ème} édition, 2008.

Se concentre toujours sur la compréhension générale des enregistrements audio ou de la radio et non seulement la concentration sur des mots et de phrases précises c'est à adire on touche le sens global.

3/ L'écoute sélective :

« Elle consiste à repérer uniquement certaines informations dans le texte. Comme exemples de tâches, il peut s'agir d'une annonce qui concerne l'hora ire du prochain train, etc...».

Cela n'a rien à voir avec le texte entier, mais avec l'écoute du paragraphe du document, alors apprenez-en plus sur ses détails ; l'apprenant doit se concentrer sur un paragraphe du document et écouter sa pleine compréhension.

4/ L'écoute détaillée :

« elle consiste à reconstituer entièrement le document ».

L'apprenant doit écouter attentivement l'enregistrement audio, puis analyser tout ce qu'il a entendu et ne rien laisser et c'est similaire à l'écoute global, ce qui permet à l'apprenant de se concentrer sur plusieurs aspects.

Razavitsiarovana indique qu'on peut travailler avec des différentes étapes dans ces types d'écoutes :

- 1. La pré-écoute : L'étapes comprenne la fourniture d'activités aux apprenants pour les préparer à de nouveaux sujets et vocabulaire. Cette étape permet également d'attirer L'attention de l'apprenant sur les principales formes linguistiques afin d'anticiper compréhension et cela lui ouvre plus d'espace mental pour réfléchir et se concentrer.
- 2. L'écoute : À ce stade, les apprenants peuvent écouter (enregistrés ou lire) les fichiers audio attentivement afin de pouvoir effectuer les tâches requises par

⁶ Paula Bertocchini, Edvige Costanzo, « Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE », 2^{ème} édition, 2008.

⁷ Jean-Pierre Cuq, Isabelle Gruca, « Cour de didactique du français langue étrangère et seconde », 2003, P.156.

l'enseignant. Il est recommandé d'écouter à nouveau, ou d'écouter la troisième fois, pour mieux comprendre.

3. La post-écoute : Les apprenants peuvent exprimer leur compréhension et partager leurs impressions. Ainsi que réinvestir les connaissances acquises dans des tâches pratiques significatives.

Selon Razafitsiarovana et al. (2011), le respect de ces réglementations doit être mentionné Les trois étapes dépendent de la longueur et de la difficulté du fichier d'écoute. En effet, Si l'enseignant pense que le document qu'il écoute ou lit est facile à comprendre et court, il peut le faire. N'écoutez qu'une seule fois. Par contre, si le document sonore et la lecture est jugé plus compliqué Ou cela dure longtemps, cela peut être réalisé en trois étapes : avant l'écoute, l'écoute (sous compréhension) Globalement et linéaire) et a poste-écoute écoute.

La langue est un moyen de communication et de cohésion entre les personnes et se compose de plusieurs éléments interdépendants. Le premier est de traiter les composantes morphologiques de la formation des mots, d'analyser les composantes syntaxiques de l'arrangement des mots (grammaire, phrases simples, complexes ...), et de développer les composantes sémantiques, phonétiques et parties du discours de la signification de la déclaration phonétique.

3 La phonétique et la phonologie :

Dans le dictionnaire de l'Académie Française, et selon les chercheurs et les sites internet ont défini le terme « phonétique » comme suit :

« Partie de la linguistique qui étudie les caractéristiques des sons des langues. Un cours de phonétique. Phonétique historique ou diachronique, étude des modifications subies par les phonèmes d'une langue au cours de son histoire. La phonétique historique explique le passage du latin « caballum » au français « cheval ». Phonétique descriptive ou synchronique, qui étudie l'ensemble des phonèmes d'une langue ».⁸

11

⁸ Dictionnaire de l'académie française, « définition de la phonétique », in dictionnaire de l'académie française, https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9L0481 le 17 mai 2021.

« Relatif aux sons du langage. Évolution, altération phonétique. Notation phonétique, système de représentation des sons du langage dans lequel un même signe graphique correspond toujours à un même son. L'alphabet phonétique international a été créé en 1886. Dans l'alphabet phonétique international, « oiseau » s'écrit [wazo] ».

Nous comprenons par ces deux définitions que la phonétique est l'étude scientifique des sons de langue humaine. Exclut d'autres sons produits par les humains, même s'ils servent parfois à communiquer (toux, racleurs de gorge). Elle exclut également les sons non humains.

3.1 Les domaines de la phonétique :

D'après plusieurs chercheurs en phonétique et la linguistique, la phonétique comporte trois principales Branches qui sont :

a) La phonétique articulatoire :

La plus ancienne, consiste à étudier de la prononciation de la parole, des organes et des processus impliqués. Elle définit également le changement et la distribution de divers sons dans la langue. Elle s'occupe des cordes vocales, la bouche et d'autres activités qui rendent la parole possible. Par exemple, nous savons que lorsque vous faites [p] en français, vous devez fermer vos lèvres ensemble, aspirer un peu d'air de vos poumons, puis ouvrir vos lèvres.

b) La phonétique acoustique :

C'est l'étude de la qualité acoustique du son, qui nécessite des équipements pour collecter et analyser les signaux sonores. Elle vérifie les caractéristiques vocales de la voix de la langue. Par exemple, on sait que le son produit par la ou les consonnes en français a une fréquence plus élevée que le son produit par la consonne [ʃ]. Comparez sou et chou.

c) La phonétique auditive ou perceptive :

_

⁹ Dictionnaire de l'académie française, « définition de la phonétique », in dictionnaire de l'académie française, https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9L0481 le 17 mai 2021.

Concernant la perception des messages vocaux, nous étudions ce que perçoivent les oreilles, puis les oreilles émettent des jugements subjectifs. En ce sens, la phonétique auditive est différente de la phonétique acoustique, qui est une analyse objective du son.

3.2 Le rôle de la phonétique :

La langue peut être la même, mais la véritable réalisation, la parole, la communication orale, orale dans un mot, chacun différent. C'est donc dans sa source de son et de son substrat oral solide, et lorsque nous parlons d'orale, il est d'abord dans le domaine de la phonétique, la discipline de reine pour l'analyse et la description de cette composante de la langue. Dans l'apprentissage oral, la chose importante n'est pas d'apprendre un mot ou un groupe de mots ni une structure syntaxique tout moyen écrit en charge de cela, de distinguer, de convoquer leurs oralisassions, la forme sonore dans laquelle ces mots sont noyés, ces groupes de mots. Une didactique orale veut être définir comme un carrefour, c'est-à-dire que des zones différentes de se rencontrer et de se détendre. Mutuelle autour d'un objet d'étude commun : langue et culture de l'apprentissage pédagogique. Dans ce cas, la phonétique " didactiquement, est un élément tout au long de l'élément capital, mais seul élément qui ne peut pas être attrapé pour l'ensemble "et devient pour les enseignants une méthodologie pour l'enseignement de la prononciation, exigeant qu'ils assimilent la référence Discipline les éléments de base nécessaires à leur situation d'apprentissage pédagogique.

3.3 La phonologie :

C'est la branche des sciences linguistiques qui étudient les sons du point de vue fonctionnel, c'est-à-dire qu'ils travaillent dans une langue, opposant et contrastent avec d'autres sons. Les sons sont considérés comme faisant partie d'une structure. La phonologie étudie car les sons d'une langue sont organisés pour former des déclarations. Ce système de son produit des significations. La phonologie est spécifique à une langue donnée. Elle est considérée aussi comme une discipline de linguistique; Si la phonétique est définie comme l'étude scientifique ou physique des sons de sons de langue humaine, la phonologie est l'étude de ceux-ci du point de leur

contribution de sens c'est-à-dire le rôle qu'ils peuvent jouer dans un système linguistique.

A partir de ce qu'on a déjà vu et étudier cette étude des sons dans la perspective pertinence en tant qu'unités distinctives de la langue : des phonèmes ; la phonologie consiste à changer un son par un autre entre les phonèmes pour pouvoir différencier entre les paires minimales.

3.4 Les étapes de l'analyse phonologique :

Le terme segmentation peut être considéré comme un énoncé divisé en unités, dont certaines représentent des morphèmes et une autre qui représente monème, qui à son tour divisée en unités, qui sont des phonèmes. Nous pouvons également classer les unités en fonction des relations syntagmatique.

Pour le terme permutation il comprend deux phonèmes qui inversent la chaîne parlée sur l'axe Symbolique.

Commutation : La commutation est le remplacement des mots par d'autres mots sur l'axe de paradigme tout cela fait chevaucher le sens et nous donne un sens erroné, tel que Père / Mère / $p \in \mathbb{R}$ / $p \in \mathbb{R}$ / remplace / $p \in \mathbb{R}$ / p

3.5 La phonétique et ça place dans la compréhension orale :

Personne ne peut rejeter le rôle qu'une bonne prononciation peut jouer dans l'apprentissage d'une langue étrangère. La phonétique, puisque l'apparition des méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères occupée plusieurs endroits dans leurs histoires. Bien qu'il soit important de se rappeler qu'il est devenu une discipline au milieu du XIXe siècle, mais une bonne prononciation est considérée comme une étape primordiale dans le processus d'apprentissage ; étant donné l'expression orale et ce qui est plus courant dans la communication, mais la prononciation qu'il est également impliqué dans l'acte scriptural. Les activités orales sont établies dans le fonds, la phonétique est donc de parler, à l'exclusion des

considérations d'éducateurs. L'enseignement de la phonétique n'a aucune dimension didactique des deuxièmes langues, qui est allée jusqu'au XIXe siècle, tributaire de l'écrit sous l'impulsion des phonéticiens tel que Passy et Vietor.

3.6 Conclusion:

Le cycle principal est donc une phase de langue étrangère inexacte, l'étudiant doit obtenir une articulation correcte à apprendre du reste des capacités qui doivent être installées chez lui. Nos travaux de recherche. Il s'est concentré sur le lieu de la phonétique dans l'enseignement et l'apprentissage de l'oral dans la classe du FLE et l'influence de l'environnement socioculturel. Nous avons choisi une méthode descriptive et analytique des données collectées par l'entretien avec les enseignants et les données obtenues lors de l'observance des sessions de lecture dans la classe, nous essayons d'identifier les erreurs des prononciations des élèves. Dans ce travail, nous avons essayé de prouver l'importance de la phonétique dans l'éducation orale/l'apprentissage en français et de définir les difficultés de la prononciation française et une ressource plus tard, nous pourrions affirmer notre hypothèse de départ, qu'est-ce que le français n'est pas présent chez un partenaire?-La réalité culturelle dans ce domaine et les étudiants traversent cette langue à l'école et, pour cette raison, nous devons mettre plus de contact à l'étudiant avec la langue française . Les résultats de nos recherches que les objectifs que nous avons résolus révèlent que les apprenants ne dominent pas le processus de l'articulation, d'obtenir une prononciation satisfaisante, compréhensible et compréhensible pour les enseignants à développer, à leur domicile, à la conscience phonétique, en d'autres termes, doivent donner plus importance pour l'enseignement d'oral et passer plus de temps pour ce dernier. Nous avons essayé dans cette étude analytique pour arrêter cette notion de la mauvaise prononciation en analysant le lien entre l'enseignant, le groupe de classe et l'environnement socioculturel. À la fin de sa scolarisation, l'étudiant doit avoir acquis un domaine de la pratique de la phonétique qui leur a permis d'accéder non seulement à un mode de réalisation adéquat des phonèmes, mais également à un domaine de la lecture et de la compréhension. En outre, l'enseignant qui veut atteindre son objectif et acquérir ses apprenants un domaine d'une langue étrangère doit garantir un climat

motivant de manière à pouvoir facilement lire et ne pas avoir peur de faire des erreurs. En conclusion, l'enseignant et l'environnement socioculturel sont les principaux responsables des étudiants qui font face aux étudiants de cette discipline et sont également destinés à l'administration de penser à fournir aux enseignants un matériel d'enseignement, des outils didactique comporte des supports visuels, sonores ou audio-visuels. Il serait également bon d'équiper toutes les écoles primaires d'un laboratoire de langue qui permet aux étudiants d'améliorer leur lecture à haut voix.

Notre modeste travail de recherche est en effet loin d'être achevé à ce niveaulà, nous souhaitons que les prochaines expertises aillent assurément le reprendre aussi profondément.

Chapitre II L'intonation et les problèmes de la compréhension orale en classe FLE

1 Le rôle de l'intonation dans le discours :

En tant qu'aspect de la communication orale, l'intonation peut être étudiée sous plusieurs angles : l'essence, la forme et la fonction du son. À un niveau substantiel, l'intonation s'exprime à travers de multiples attributs sonores (changements de hauteur, d'accent, de durée, de débit, de pause, de rythme, de respiration et de qualité sonore). De plus, chaque langue utilise sa propre liste de formes d'intonation et rend son utilisation contrainte syntaxiquement. Mais il ne faut pas oublier que l'intonation a surtout une fonction communicative : c'est un moyen langagier de transmettre certaines informations. Lorsque le locuteur envoie un message, l'activité déclenche l'utilisation de certaines formes d'intonation et l'ajustement des caractéristiques générales susmentionnées. La réalisation de la forme de l'intonation, quant à elle, conditionne les changements de hauteur et de puissance vocale à un point précis de la chaîne des syllabes.

Il a été prouvé par diverses études que l'intonation et les différentes ondulations vocales aident grandement à comprendre le sens, en particulier lors du discours où il y a un dialogue direct. Une simple personne ou un apprenant du FLE peut comprendre le but et le sens de discours à l'aide du ton de la voix (l'intonation) ou même des expressions faciales et les mouvements du corps, mais ce qui nous importe plus ici c'est l'intonation et la différence d'impact sur la compréhension du discours.

1.1 L'intonation et le ton de la voix dans un discours :

La principale forme du discours est la « parole », c'est-à-dire l'utilisation du langage vocalisé et la poursuite du pouvoir expressif de la parole et de l'appel de la voix ; en même temps, elle doit être complétée par la « performance », c'est-à-dire l'utilisation des expressions faciales, les gestes et les postures du corps. Le langage compréhensible de la situation rend le discours "artistique" et produit un charme artistique particulier. Alors, comment appréhendez-vous le ton de la voix pendant le discours ?

L'intonation comprend des éléments tels que la pause, l'accentuation, la montée et la descente et la vitesse.

> La frustration :

Généralement divisé en pauses grammaticales, pauses émotionnelles et pauses spéciales.

- a. La pause grammaticale: peut non seulement répondre aux besoins de l'orateur de respirer et d'hydrater la gorge, mais aussi rendre les phrases et les paragraphes de discours clairs. Les pauses grammaticales sont généralement exprimées par des signes de ponctuation, les pauses par ponctuation, mais parfois entre un sujet plus long et un prédicat, entre un verbe et un objet plus long, entre des composants supplémentaires plus longs et des mots principaux, et des composants combinés plus longs. Peut être mis en pause de manière appropriée. Cette pause sert souvent à souligner un certain point de vue ou à souligner une certaine chose.
- b. La pause émotionnelle : consiste à exprimer des sentiments psychologiques complexes ou subtils. Les pauses émotionnelles sont souvent exprimées en prolongeant les syllabes, en voulant arrêter ou prolonger le temps de manière appropriée, et sont souvent complétées par le langage corporel pour rendre l'expression émotionnelle plus naturelle et plus claire.

> Gravité:

Dans les discours, les gens disent souvent certains mots plus lourds ou plus légers que les mots ordinaires, de sorte que cela peut jouer un rôle dans l'accentuation. S'il est divisé en fonction de la force du son, l'accent peut être divisé en accent léger et accent accentué. S'il est divisé en fonction de l'expression des pensées et des sentiments, de l'accentuation du contenu ou de la structure grammaticale de la phrase, le stress peut être divisé en stress émotionnel, stress logique et stress grammatical.

> Circonférence :

L'intonation peut être grossièrement divisée en quatre types, à savoir le ton plat, le ton montant élevé, le ton en zigzag et le ton descendant.

Combinaison Urgence-Détente :

Le débit de parole peut généralement être divisé en trois types : rapide, moyen et lent.

Racontez rapidement les changements rapides des choses ; questionnez et réprimandez, exprimez avec éloquence ; dépeignez l'esprit des personnages, leur caractère vif et enthousiaste. Commandes joyeuses et urgentes, action rapide et différends passionnés. Urgence, nervosité, excitation, peur, ressentiment, joie, excitation. Segments moins importants. Parallélisme, question rhétorique, ironie, répétition.

1.2 Comment améliorer l'intonation de la voix et le style de parole :

Comment améliorer l'intonation de la voix et la manière de parler pour que la voix change en priorité, haute et basse, plus attrayante? Certains professeurs ont expliqué que le charme de la voix peut être pratiqué à partir de la prononciation, de la vitesse de parole, du stress, pause, phonologie et intonation spécialement dans la langue française dans laquelle l'apprenant doit maitriser six aspects essentielles.

a) Prononciation:

La respiration est très importante pour la prononciation. Les apprenants ou les locuteurs oublient souvent de respirer par le diaphragme. En raison de la respiration abdominale, la voix du locuteur semble mince et plate. Ils doivent faire une pause au milieu d'une phrase à l'autre parce qu'ils ne sont pas assez forts pour la retenir et ç'est pour ça la respiration aide l'apprenant du FLE dans son discours, une bonne respiration est également une compétence.

b) Vitesse de parole :

Lorsque certains apprenants arrivent sur scène, ils veulent juste terminer le contenu en un seul souffle. Par conséquent, il n'y a toujours qu'une seule hauteur et une seule vitesse dans le processus de la parole, mais ils ignorent que le changement de vitesse de la parole est également un moyen important d'exprimer des idées. La vitesse de la parole doit être appropriée, rapide lorsque vous devez être rapide et lente

lorsque vous devez être lent. Un bon orateur est toujours rapide et sans hâte, et peut ajuster la vitesse de parole en fonction du contenu de l'expression, de l'environnement, de l'atmosphère et de l'importance du contenu. Surtout quand on vit dans un monde féroce et rapide, si l'on veut avoir l'arme secrète pour se faire entendre, dans bien des cas, c'est de ralentir. Ralentir votre discours rendra votre prononciation claire et vous concentrera sur les points clés. Même si vous transmettez un contenu passionnant, vous pouvez ralentir et transmettre des émotions à travers des phrases courtes.

c) Stress:

Il existe trois types d'accentuation : (1) L'accentuation grammaticale désigne le son accentué selon la loi grammaticale d'une phrase. (2) Stress logique. Ce type de stress peut être déterminé par vous-même en fonction du contenu et de l'orientation du discours. (3) Le stress émotionnel peut être organisé en fonction de l'intensité ou de la psychologie subtile de l'expression des sentiments.

Comment exprimer l'accentuation ? L'une consiste à augmenter le volume ; l'autre est d'allonger la syllabe ; la troisième est d'avoir un repas pour chaque mot ; la quatrième est d'exagérer la valeur clé!

Dans les lieux d'agitation émotionnelle, où le sens est important, le volume doit être plus fort, au contraire, il doit être plus faible. Parfois, une lecture légère peut aussi jouer un rôle d'accentuation. Notez que les changements de volume doivent être naturels et réguliers, et doivent être appropriés et modérés.

d) Faites une pause :

Dans l'expression orale ou le discours, la pause n'est pas seulement un signe linguistique, mais aussi un « moyen de modification ». Le même groupe de syllabes a des significations très différentes en raison de pauses différentes. Une pause appropriée peut non seulement exprimer clairement le sens, mais aussi ajuster le rythme de la langue, laissant place à un arrière-goût pour le destinataire. La pause est divisée en :

- (1) Pause grammaticale, c'est-à-dire pause naturelle. Il y a souvent une petite pause entre le titre et le complément, et il devrait y avoir une pause dans la ponctuation de la pragmatique écrite.
- (2) Pause logique, c'est-à-dire pause à l'endroit à souligner.
- (3) La pause émotionnelle est principalement une pause pour exprimer un sentiment psychologique subtil et complexe.
- (4) Une pause spéciale fait référence à une pause pour renforcer un certain effet spécial ou répondre à un certain besoin.

e) Phonologie:

La rime est également l'une des sources de beauté du français, elle peut produire une sorte de boucle sonore et de beauté harmonieuse, entraînante et agréable à l'oreille. L'utilisation appropriée des onomatopées et des mots répétitifs pour le contraste et le rendu peut jouer un rôle à la fois dans la voix et l'émotion.

f) Intonation:

L'intonation est un moyen important d'expression et de la compréhension orale, elle peut bien aider l'expression du langage à exprimer le sens et au même temps à comprendre. La même phrase peut exprimer différentes pensées et émotions en raison de changements de ton, de hauteur, de longueur et d'urgence. Par conséquent, le choix et l'utilisation corrects de l'intonation par le locuteur sont d'une grande importance pour l'expression du contenu et des idées. L'intonation est divisée en quatre catégories, et chaque intonation a sa propre signification spécifique.

(1) Ton droit, principalement utilisé pour les déclarations et les explications, exprimant la solennité, la parole, la mémoire ou le calme, la patience, l'hésitation et d'autres émotions et psychologie.

- (2) Le ton bas est principalement utilisé pour les soupirs, exprimant souvent des prières, des ordres, des souhaits, etc., ou des sentiments de détermination, de confiance, d'affirmation et de chagrin.
- (3) Le ton édifiant est principalement utilisé dans les phrases interrogatives, les questions rhétoriques ou certaines phrases exclamatives et déclaratives. Généralement utilisé dans des occasions telles que l'interrogation, l'adressage, l'appel, etc., pour exprimer des émotions telles que l'excitation, l'excitation, la surprise et la colère.
- (4) Le ton tortueux est principalement utilisé dans des contextes tels que les jeux de mots sémantiques, les significations illocutoires, les subtilités humoristiques, les surprises inattendues et les exagérations intentionnelles pour exprimer des émotions telles que la surprise, la suspicion, l'ironie et le mépris.

2. les problèmes et les difficultés de la compréhension de l'oral en classe FLE :

L'objectif fondamental de l'enseignement du français comme langue étrangère est de cultiver la capacité linguistique et la compétence de communication linguistique des apprenants et la tâche principale de la classe orale est de former les compétences de communication orale des apprenants ainsi que l'objectif de former un apprenant qui a la capacité de parler librement en français c'est-à-dire une formation spéciale en compétences uniques « parlantes" Malgré tout cela, les enseignants rencontrent de grands problèmes dans l'enseignement de la compréhension orale, et les apprenants sont également confrontés à de plus grandes difficultés de compréhension orale.

Alors, quelles sont les majeurs problèmes et difficultés de la compréhension orale en classe FLE ?

Pour être plus clair, il faut diviser les problèmes en problèmes liés à l'apprenant et d'autres liés au documents sonores :

a. Ce qui concerne l'apprenant :

- Capacité linguistique : dans la phase d'écoute, les apprenants rencontrent des obstacles devant eux Un certain nombre de mots, il ne peut généralement pas être interprété correctement le son du fichier. C'est le principal facteur de compréhension orale et dépend du sujet sélectionné et leur contenu, par conséquent, les enseignants doivent choisir des matériaux et s'adapter au niveau réel des apprenants et se connecter à leur quotidien pour motiver et cela permet de mieux le comprendre et d'en tirer profit.
- Emotion : Elle joue un rôle clé dans la capacité d'écoute en compréhension orale, rendant les apprenants se sentent frustrés et rapidement distraits lorsqu'ils rencontrent des obstacles dans le processus d'apprentissage, d'abords il faut comprendre le processus, puis l'enseignant rassure les apprenants après lui donne la permission pour écouter le fichier.
- Connaissances préalables : l'apprenant combine ses connaissances avec son expérience personnelle ; Obtenez la signification du fichier en écoutant le fichier audio, mais il ne peut pas car il a rencontré des obstacles qui entravent sa traduction et sa traduction utiliser leur connaissance des langues étrangères.
- Le manque de concentration : La mentalité de l'apprenant algérien le fait toujours négliger les choses importantes pendant leur écoute et se préoccuper, par exemple, du ton de la voix de l'orateur ou de la tenue vestimentaire de la personne en face de lui, donc il perd complètement sa concentration, en plus de cela il ne sait pas comment écouter attentivement.

b. Ce qui concerne les documents sonores :

• Le débit : C'est la vitesse de déroulement de la phrase et la mesure dans laquelle l'apprenant le comprend. Il y a ceux qui parlent rapidement et d'une manière compréhensible, mais l'apprenant ici n'arrivera pas à comprendre

- tout ce qu'il a entendu. Il y a aussi ceux qui parlent d'un ton normal mais d'une manière ou d'une voix basse, qui détourne l'attention de l'auditeur.
- Le choix du texte : Choisir le texte au hasard et ne pas tenir compte de l'âge et du niveau des apprenants crée de gros problèmes de compréhension orale et de concentration. L'enseignant doit choisir le texte avec soin pour attirer l'attention de l'apprenant et le motiver à continuer à écouter. Les apprenants ont du mal à comprendre le sens du texte, ce qui est généralement dû aux voix multiples et à l'interlangue limitée du type de texte.

3 L'évaluation

D'un point de vue pédagogique, l'évaluation est l'élément principal pour connaître le niveau des élèves de différents genres et âges, c'est donc très important, comme l'a déclaré GENEVIEVE Czapiewski et JEAN –JAQUES Senez, qui disaient :

« Le réflexe naturel d'une personne en formation est d'adapter son comportement aux types d'exigences des formateurs ... aux modalités officielles de l'efficacité de la formation .Plus simplement, c'est l'examen qui risque d'orienter la formation ... le formé tend naturellement à essayer de cacher ses faiblesses au formateur – évaluateur ou à ne faire porter ses efforts que sur ce qui se révèle payant à l'examen ».¹º

À la lumière de ce qui a été dit, nous concluons que l'examen est la meilleure méthode d'évaluation, bien que l'apprenant se soustrait toujours et essaie de cacher ses lacunes, mais avec la formation et l'évaluation, il parvient à un résultat bien claire.

3.1 Que-est ce que L'évaluation?

> Dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde :

« L'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations

¹⁰ Genevieve czapiewski et Jean Jaques Senez, « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », p. 80.

recueillir et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ ». ¹¹

Selon jean Marie de katele :« Évaluer signifier examiner le degré d'adéquation entre un ensemble d'information et un ensemble de critère adéquats à l'objectif fixé, en vue de prendre une décision ». ¹²

Pour HADJI Charles (1990) l'évaluation est : «L'acte par lequel on formule un jugement de valeur portant sur un objet déterminé (individu ,dispositif) par le moyen d'une mise en relation entre deux type de données que certains auteurs appellent référé (données sur le sujet ou la situation à évaluer) et référent (données de l'ordre de la norme, de l'objectif ,de l'idéal)». ¹³

Alors, nous concluons que l'évaluation est un élément important dans le système éducatif et un outil efficace qui permet à l'éducateur de connaître le niveau de l'apprenant et d'aider l'apprenant à acquérir le plus grand nombre possible d'informations.

3.2 Les types de l'évaluation :

Au fil des années, un grand nombre de chercheurs dans le domaine de l'éducation ont mené plusieurs recherches, et l'un des exemples les plus marquants de Jean Pierre Cuq et Isabellle Gruca « Il existe toute une gamme de types d'évaluation, mais c'est par leur fonction et leur situation temporelle que l'on peut les distinguer et les classer ». 14

D'abords quelles sont les types d'évaluation?

CHRISTINE Tagliant annonçait qu'il existe trois types d'évaluation dans trois période différentes :

¹¹ Jean-Pierre Cuq « Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », p. 90.

¹² Jean Marie De Ketele,1982, « les méthodes d'évaluation scolaire » Paris, D'yvan Abernot dunod,1996.

Gerard Figari. Dominique Remaud Avec La Collaboration De Claire Tourmen, (al), « Méthodolodie D'évaluation En Education Et Formation », De Boeck Supérieur S.A,2014, P.42.

¹⁴ Jean-Pierre Cuq, Isabelle Gruca, « Cour de didactique du français langue étrangère et seconde », P.210.

- a) L'évaluation pronostique dans le passé
- b) L'évaluation formatif dans le présent
- c) L'évaluation inventaire au futur

3.3 l'évaluation pronostique :

Dans ce type Chistine Tagliante dit que :

« Cette fonction joue à peu près le même rôle que le pronostique dans les courses hippiques. Par un état des lieux très précis et en fonction de prés-requis définis concernant les savoirs et les savoirs -faire, elle cherche à faire connaître aussi bien à l'enseignant qu'à l'élève, le niveau réel du nouvel inscrit. On utilisera à cette fin ce que l'on appelle des tests de niveau. ». ¹⁵

Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca assurent tous ce qui a dit :« ...sert donc essentiellement à orienter quelquefois à situer ». ¹⁶

Dans ce cas on peut dire que l'évaluation pronostique aide l'enseignant à distinguer les pré requis de l'apprenant et au même temps le formateur peut choisir la bonne méthode qui convient aux compétences linguistique de l'apprenant.

3.4 L'évaluation formative

G.de Landsheere a défini l'évaluation formative comme suit :« Évaluation intervenant, en principe, au terme de chaque tache d'apprentissage et ayant pour objet d'informer élève et maitre du degré de maitrise atteint et, éventuellement, de découvrir où et en quoi un élève éprouve des difficultés d'apprentissage, en vue de lui proposer ou de lui faire découvrir des stratégies qui lui permettent de progresser [...] Permet aussi de déterminer si un élève possède les prés requis nécessaires pour aborder la tache suivante, dans un ensemble ».¹⁷

Christine Tagliante a expliqué l'évaluation formative comme suit : « C'est analyser l'état d'un individu, à un moment X, afin de porter un jugement sur cet état et de pouvoir ainsi, si besoin est, chercher les moyens d'y remédier ». ¹⁸

¹⁶ Jean-Pierre Cuq, Isabelle Gruca, « Cour de didactique du français langue étrangère et seconde », P.211.

¹⁵ Christine Tagliante, « *l'évaluation*. » p,14.

¹⁷ De Landsheere, Gilbert « Le dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation »,1979.

¹⁸ Christine, Tagliante « *l'évaluation*. » p, 15.

Pour cela on peut dire que l'évaluation formative est un exercice quotidien et renouvelé pour savoir où en est la pensée de l'apprenant, ses acquis initiaux, sa façon de penser et ses pré requis pour déterminer les raisons des erreurs commet par l'apprenant. Cela concerne l'enseignant plus que l'apprenant, car après l'évaluation l'enseignant doit chercher les solutions possibles et les thèmes appropriés pour avoir la solution possible.

3.5 L'évaluation inventaire :

Christine Tagliante affirme que l'évaluation inventaire est :

« Une évaluation bilan, qui teste des connaissances de fin de cursus d'apprentissage. Elle évaluer ce que l'on appelle le domaine cognitif c'est –à-dire d'une part les savoirs et d'autre part les savoirs – faire qui entrent en jeu dans la mise en forme des savoirs. » 19

Il s'agit de l'évaluation finale du travail de l'apprenant pendant la période de son apprentissage. Celui-ci résume l'effort de l'apprenant et du professeur à la fois, par exemple, les tests finaux du niveau de la langue française, comme le DELF et le DALF, où le niveau de l'inventaire intellectuel de l'apprenant est mesuré et sanctionné en le dernier.

_

¹⁹ Christine, Tagliante « *l'évaluation*. » p, 15.

Partie pratique

Cette phase est la partie de la pratique de ce mémoire sur le champ dans le but d'analyser l'impact de l'intonation sur la compréhension de l'oral en classe FLE avec les apprenants du deuxième année licence en français LMD à Guelma en Algérie. D'abords, j'ai posé le problème principal en mettant toutes les hypothèses possibles à travers lesquelles on peut comprendre et étudier puis confirmer le sujet que j'ai choisi. Ensuite, après tout cela je vais expliquer la méthode que j'ai choisie afin d'évaluer le niveau des apprenants et analyser leurs réponses pendant l'exercice. Enfin, je vais présenter le texte que les apprenants lisent pour connaître le rôle de l'intonation dans la compréhension orale et dans quelle mesure elle affecte la réponse de l'apprenant après avoir écouté différents types de lecture.

1. Rappel

Nous constatons toujours que dans l'enseignement ou l'apprentissage de toute langue étrangère, les enseignants rencontrent des difficultés à remplir le rôle de transmission des connaissances et les apprenants rencontrent des difficultés dans le processus d'acquisition et de compréhension. De grands progrès ont été réalisés dans l'apprentissage de la langue parlée spécialement dans l'apprentissage des langues étrangers. Nous avons remarqué que nous prêtons attention à la communication orale et la langue parlée, et apprenons la prononciation de la deuxième langue, à savoir l'intonation et le ton, et comment apprendre cette langue parlée ? C'est le point clé de l'apprentissage des langues, la norme n'est pas notre langue parce que la langue maternelle est une langue systématiquement différente de ce que nous avons comprendre et pour comprendre l'influence de l'intonation FLE affecte pour mon étude, J'ai utilisé toute l'élaboration des travaux récents et anciens pour arriver à connaître les majeurs problèmes de la compréhension orale en classe FLE. Je me suis aussi davantage concentré sur le problème principal, qui est la difficulté de compréhension de l'oral de l'apprenant, notamment lors de l'écoute d'enregistrements audio, de l'explication du professeur, et lors d'un discours ou d'une conversation, ainsi que j'ai étudié les possibilités d'utiliser l'intonation comme un facteur efficace d'enseignement de la compréhension orale.

Dans ce cas, les étudiants de deuxième année licence en français seront l'élément de mon expérience dans ce mémoire. À cet égard, j'ai mené une enquête approfondie pour clarifier l'impact de l'intonation au niveau de (l'écoute, l'acquisition d'informations et la compréhension orale), et on va mettre un point sur le rôle de l'enseignant dans la conduite de l'apprentissage de l'apprenant et le rendant indépendant avec ses idées et capable de gérer sa langue au maximum.

2. Les données du travail :

J'ai travaillé sur la concentration, l'écoute active, la compréhension de l'orale et l'analyse du texte. J'ai proposé le sujet à mon enseignant de l'oral M. Abd elatif sous la forme d'un cours spécial pour les étudiants de deuxième année licence LMD en expression orale, qui sont considérés comme en phase de formation, en deux étapes, le premier et le deux juin, avec deux groupes différents. Les apprenants avaient à peu près le même âge et le même niveau.

Nous nous sommes davantage concentrés sur l'aspect audio et la diversité des lectures et de l'intonation en choisissant trois lectures différentes en créant l'atmosphère calme appropriée afin d'atteindre le plus haut degré de concentration et en donnant également aux apprenants une liberté totale d'exprimer ce qu'ils ont compris du texte lu (le premier sans l'utilisation de l'intonation, le second avec intonation dialectale et le troisième avec une lecture classique), la réponse est sur trois feuilles de papier différentes, et chaque feuille est dessinée séparément après achèvement.

M. Abd elatif a commencé en premier lieu a sensibilisé les étudiants et à les convaincre que ce travail est très important pour eux et très utile pour l'avenir de l'enseignement de la compréhension orale, surtout que l'expérience était nouvelle, afin de les rendre plus sérieux et concentrés, donc leur interaction était positif. Dans ce cas, j'ai eu deux observations : La première est le rôle efficace de l'enseignent pour passer l'étudiant du stade de la diaspora intellectuelle et de perturbation en mode sérieux en quelques secondes, avec sa présence remarquable, sa forte personnalité et ses connaissances pédagogiques, notamment dans la formulation du discours, qui ont

rendu les apprenants plus attentifs. Et pour la deuxième observation : j'ai constaté que l'apprenant algérien en général a une grande difficulté à se concentrer et s'intéresse aux choses annexes avant de commencer à écouter, la question répétitive de l'importance de cet exercice en utilisant leurs langue maternelle (l'arabe) avant de commencer quoi que ce soit.

3. Corpus:

Avant de commencer l'expérience, j'ai d'abord parlé avec l'enseignant avec qui je vais travailler, et je lui ai présenté le texte de l'exercice, qui est tiré du livre « La nuit qui ne finit pas » de l'écrivaine Agatha Christie, car il apporte beaucoup de ponctuation et intonation, et j'ai remarqué qu'il convient à l'âge et au niveau des apprenants. Puis j'ai expliqué a l'enseignant comment faire l'exercice. Et j'ai laissé au professeur le soin de choisir les apprenants qui vont lire le texte en vertu de son connaissance de ses apprenants, nous avons donc réparti la classe et choisi les apprenantes et leurs avons expliqué la manière de lire (la première lit le texte sans respecter l'intonation appropriée ni la ponctuation) à première vue cela lui était étrange, mais à la fin elle a réussi à le faire. (La deuxième lit le texte en utilisant l'intonation dialectale Guelmoise) et c'était facile pour elle car elle avait l'habitude de lire le français de cette façon. Quant à la troisième (c'était une lecture normale classique dans un respect total de l'intonation en parlant la langue française correcte), notre objectif était d'offrir une atmosphère propice à la concentration et à diminuer le stress.

Je suis entré dans la classe vers dix heures, où le professeur a expliqué l'exercice aux apprenants, puis je suis sorti avec la deuxième et la troisième étudiante pour les faire se concentrer sur la lecture, pas sur l'écoute, en présence de 8 étudiants du premier groupe, 2 hommes et 6 femmes. L'étudiante concernée par la première lecture a commencé à lire le texte, était assise directement devant les étudiants, pour que sa voix sera claire et audible. Elle a lu le texte 3 fois de suite sans respecter l'intonation, j'ai remarqué la confusion sur les visages des apprenants. J'ai récupéré les premières feuilles de réponses et j'ai appelé la deuxième apprenante pour lire le même texte mais avec une lecture dialectale, et après avoir répété le texte 3 fois, j'ai

remarqué un certain soulagement sur les visages d'un petit pourcentage des apprenants, et il y avait ceux qui étaient complètement perdu, je leur ai repris les feuilles de réponses et j'ai appelé la dernière étudiante pour lire le même texte en français classique en respectant de l'intonation et les ponctuations. Ici les apprenants ont été divisés en ceux qui comprenaient le sens et les autres qui ne comprenaient pas.

La durée de l'expérience était d'une heure et quart pour le premier groupe, et le deuxième groupe, qui était composée de 9 étudiants, 8 femmes et un homme, la durée de l'exercice était d'une heure et 20 minutes car il y avait plus d'interaction avec le texte et les réactions marquantes qui méritent d'être évaluées.

4. Le public visé:

Mon public visé des étudiants de deuxième année licence classe de français à l'université de Guelma en Algérie, ils sont âgés entre 19 et 23 ans ainsi qu'ils ont étudié le français pendant 11 ans. Le thème qui est présenté par les apprenants était un petit texte de Agatha Christie tirer de son livre « La nuit qui ne finit pas » La raison pour laquelle nous avons choisi ce texte est la façon dont l'auteur a formulé les événements d'une manière intéressante qui permet au lecteur et à l'auditeur de se concentrer davantage sur le contenu, en plus contient un grand nombre de ponctuations pour aider les étudiants à comprendre le texte à l'aide de l'intonation et de faire comprendre si l'intonation joue un rôle important dans la compréhension de l'oral dans l'enseignement apprentissage FLE.

5. Le déroulement de l'enquête :

Les événements de l'expérience se sont parfaitement déroulés le premier et le deuxième jour avec deux groupes différentes et dans des conditions adéquates, car la période de temps était suffisante pour élever le plus grand nombre possible des notes et d'observations.

Au début, il y avait une certaine confusion et anxiété de la part des apprenants, mais après le début de l'exercice, l'atmosphère de concentration et de sérieux a régné, surtout après que l'enseignant les a encouragés, ce qui les a amenés à faire attention et à devenir plus sérieux dans l'écoute et l'analyse du texte. Après le départ de l'enseignant, c'était à mon tour d'expliquer davantage l'exercice aux apprenants, et j'ai trouvé une interaction positive. Ensuite, j'ai alloué 5 minutes pour écouter leur premier collègue trois fois de suite, et le temps de réponse était 10 minutes, ce qui était suffisant pour analyser le texte et tester l'effet de l'intonation sur la compréhension orale des apprenants. Avec la deuxième et la troisième lecture. J'ai également répété ça et avec le deuxième groupe aussi ce qui a pris 10 minutes de plus concernant le temps de la réponse, et le but de diviser les lectures était de tester la concentration et la compréhension du texte de l'apprenant.

6. Interprétation :

Echantillon 01:

En lisant l'analyse du texte faite par des apprenants cas du deuxième année licence, Faculté des Langues, spécialité français à l'Université de Guelma, j'ai choisi le premier modèle d'un des apprenants, et après la lecture et l'évaluation du travail qu'elle a fait, on peut remarquer les difficultés de sa compréhension du texte à travers la première lecture, qui était complètement sans intonation. L'échantillon1 a écrit une seule phrase qui n'exprimait pas le sens et le concept du texte malgré la présence du calme et l'atmosphère qui inspire la concentration, en plus elle a écouté le texte trois fois de suite sans l'utilisation de l'intonation. Ensuite, j'ai passé à l'évaluation de l'analyse du texte après une lecture dialectale c'est à dire l'utilisation de l'intonation Guelmoise afin de connaître l'étendue de l'impact du dialecte sur la langue française et l'apprenant à la fois, et nous avons constaté qu'elle a écrit une phrase simple qu'elle a entendue lors de la lecture qui n'a rien à voir avec le sens général du texte. Enfin, j'ai terminé l'évaluation par une analyse d'une lecture classique très claire en utilisant l'intonation correct et j'ai vu que l'apprenant a résumé tout ce qu'elle a entendu en une phrase et avec une expression naïve ainsi qu'elle a expliqué le sens du texte d'une mauvaise manière.

Après avoir écouté le texte pour la première fois, l'apprenant était perdue et souffrait d'une accumulation d'informations due à l'absence de toute forme

d'intonation, ce qui l'a obligée à essayer d'écrire les mots qu'elle a l'habitude d'entendre, comme le mot "chanson" qu'elle a entendue au début du texte et a fait de ce mot un sujet et elle était complètement hors sujet, et donc elle était impuissante et confuse dans la formulation du discours et la compréhension du texte, et nous pouvons attribuer ces problèmes aux étudiants non habitués d'entendre la langue française de cette manière, c'est-à-dire sans aucune intonation. Et après avoir regardé son analyse du texte après la deuxième écoute d'une autre manière en présence de l'intonation dialectale, on a remarqué qu'elle a concentré au maximum sur le mot « chanson » pour la deuxième fois, signifiant qu'elle écrivait ce qu'elle entendait en négligeant complètement le sens ainsi qu'elle a formé une phrase en utilisant le vocabulaire du texte avec un concept complètement faux et cela indique qu'elle n'a pas été affecté avec l'intonation dialectale Guelmoise, mais elle souffrait de son manque de compréhension du texte. En fin de compte, l'apprenant a abandonné le mot « chanson » dans la dernière écoute du texte parce qu'elle a trouvé que le mot n'a pas un grand effet dans le texte, mais elle n'arrivait pas atteindre la compréhension du texte, bien que la lecture du texte était une lecture classique, claire et compréhensible avec l'intonation correct. A la lumière de ce que l'apprenant a écrit, nous constatons qu'elle souffrait d'un problème d'écoute et de concentration, car elle a mémorisé un mot pour reformuler son concept avec ce mot, en plus qu'elle a un grand problème de compréhension du sens du texte c'est-à-dire au niveau de la compréhension de l'oral aussi un grave manque de vocabulaire, ce qui signifie que l'échantillon1 souffre d'un problème de langue.

Nous pouvons conclure dans ce cas que le rôle de l'intonation dans la compréhension du texte pour l'apprenant n'a eu d'influence que sur l'audition, car elle a pu changer son analyse après avoir écouté le texte classique, mais sans parvenir à l'analyse correcte, et cela est dû à son problème de langue.

Echantillon 02:

Après avoir analysé tout ce que le deuxième échantillon du premier groupe a écrit après son écoute de texte de trois manières différentes, nous constatons qu'il souffre d'un problème langagier, bien que son niveau auditif soit très bon, car l'apprenant a souffert d'un manque de compréhension du texte après la première lecture, qui, on le sait, était dépourvue d'intonation. Quant à la deuxième lecture, nous constatons qu'elle avait du mal à rattacher les événements à un grave problème linguistique, et quant à la troisième lecture, elle avait confondu toutes ses pensées et n'avait rien compris au texte, et elle écrivait des phrases sans fondement, juste pour que son papier soit plein.

Après la première écoute du texte, l'apprenant était bien concentré seulement sur les phrases et les mots qu'elle a entendu, elle était totalement perdue au niveau de la réception mentale à cause de l'absence de toute forme d'intonation, ce qui l'a obligée à répéter les mots qu'elle a entendu spécifiquement les mots étranges tel que « George et le dragon » et elle a évité d'écrire les mots difficiles pour elle.

Elle écrivait à partir de chaque paragraphe une phrase qu'elle avait entendue et c'était un petit paragraphe sans aucun sens. On peut dire que c'était le résultat du fait que l'apprenant n'était pas habitué à entendre le texte de cette manière c'est-à-dire sans ponctuations et intonation. Quand l'apprenant passer pour écouter le texte d'une façon dialectale purement Guelmoise, elle a bien concentré sur des passages ainsi qu'elle a reformulé le discours en ajoutant uniquement le pronom « Il », mais elle a changé les phrases de sa première analyse où elle s'est concentrée sur les phrases qui étaient complétées par un point d'exclamation ou d'interrogation c'est-à-dire les ponctuations, en raison de ton de voix à la lecture du texte, à mesure que la courbe phonétique monte et descend comme dans le dialecte Guelmoise.

Lorsque l'apprenant a entendu le texte d'une manière ordinaire classique, elle s'est retrouvée complètement perdue dans le concept du sens principal, il est donc apparu à travers son analyse du texte qu'elle ne pouvait pas relier les événements du texte avec ses idées accumulées, ce qui a rendu elle s'écarte de la notion du texte en plus de son problème linguistique et de nombreuses fautes d'orthographe.

Après une étude approfondie, nous pouvons déduire de nombreux problèmes, dont le problème principal, qui est le problème de langue, car elle écoutait attentivement, mais sans bien comprendre le texte. Nous constatons que l'intonation dans ce cas a eu un rôle dans le changement des phrases pour l'apprenant et non dans

sa compréhension du texte car elle souffre essentiellement de paralysie de la compréhension orale.

Echantillon 03:

Lors de la première observation de la feuille de réponses de l'échantillon3, nous constatons qu'il n'a pu écrire aucune lettre après sa première écoute, ce qui était sans respecter les règles de lecture et non la bonne intonation. L'apprenant a laissé le papier en blanc, indiquant qu'il ne pouvait comprendre quoi que ce soit dans le texte malgré ses tentatives répétées de se concentrer et de bien écouter. Quand je suis passé pour voir la deuxième réponse liée à la lecture du dialectale (Guelmoise), j'ai trouvé qu'il avait vraiment commencé à écrire et à analyser et à expliquer ce qu'il a entendu et ce qu'il a compris dans une phrase courte et c'était un peu proche du sens. Il a écrit la dernière phrase lue dans le texte parce qu'il a oublié la plupart de ce qu'il a entendu.

L'analyse de la troisième et dernière fois, en écoutant le texte, il s'est davantage concentré sur le mot "enchères et achats" et le mot "chanson" et "histoire" car ils apparaissaient beaucoup dans le texte, d'autant plus que la lecture était bonne et compréhensible, avec une langue française correcte et une excellente intonation en utilisant les ponctuations. Jusqu'à ce que l'étudiant n'atteigne pas la compréhension du texte pour des raisons purement langagières.

Dans la première analyse du texte de l'apprenant, il souffrait de la vitesse de circulation d'l'informations et n'arrivait pas à rattraper le rythme de lecture. Il ne pouvait rien écrire. Pour la deuxième fois, la lecture dialectale était une aide à la compréhension de certains points sur lesquels il devrait se concentrer, mais sans atteindre la compréhension absolue en raison de ses problèmes de langue et de son manque de vocabulaires. La troisième fois : on peut souligner les problèmes de compréhension de l'élève et son terrible manque de vocabulaire, même s'il s'agissait d'une lecture française classique et avec une voix compréhensible, mais il ne comprenait pas.

Sur la première note de la feuille de réponses de l'apprenant, nous constatons qu'il n'a pu écrire aucune lettre après la première écoute.

Et à partir de ça, nous concluons que l'intonation était un élément influent. En l'absence d'intonation et de ponctuations, l'étudiant n'a pas pu faire une analyse du texte et s'est contenté de regarder soit en présence d'intonation, que ce soit en deuxième ou en troisième lecture, il se concentre, mais ses problèmes de langue constituaient une barrière entre lui et sa compréhension orale.

Echantillon 04/05/06:

Dans cette étude, nous discuterons de quelque chose un peu différente de la qualité des réponses qui l'ont précédée, où j'ai combiné différents modèles pour trois apprenants qui ont en difficulté parce que leurs réponses étaient un peu similaires et la plupart des papiers étaient vides, le manque de concentration ainsi que l'indifférence a joué un rôle important dans la façon dont leurs réponses ont été, le texte traite d'un sujet spécifique et leur analyse parle d'un autre sujet si nous considérons qu'il s'agit d'une analyse, et il y a une forte probabilité qu'ils se soient transmis les réponses.

Les réponses étaient à moitié vides et d'autres n'avaient aucun fondement dans le sens. L'intonation n'a pas joué un rôle majeur dans la compréhension orale dans ce cas, car les étudiants étaient négligents et ne comprenaient pas le texte sous toutes ses formes. Par conséquent, nous concluons qu'il y a un problème de langue difficile qui ne devrait pas être toléré.

Echantillon 07:

Dans cette analyse détaillée de la première feuille de réponses, nous constatons que l'apprenant a pris un bon départ, puisqu'il a identifié les unités de sens et a écrit des mots clés qui l'auraient beaucoup aidé dans le processus d'analyse. , qui était complètement libre d'intonation et de ponctuation, l'échantillon est devenu intellectuellement confus et a commencé à écrire des mots isolés qu'il avait entendus c'est pour ça n'a pas eu un grand impact sur la bonne compréhension du texte avec son grand intérêt du mot "chanson" et le mot "Georges et le Dragon", car il jouait un rôle majeur dans la confusion des pensées ainsi que ce n'était pas une source d'aide.

On peut dire que l'absence d'intonation a joué un grand rôle dans la confusion des pensées de l'apprenant pour être incapable de se connecter correctement ses idées, passant à sa seconde analyse :la lecture dialectale Guelmoise, nous constatons que l'apprenant écrivait des mots et des fausses phrases, bien qu'il sache bien écouter, et qu'il passait d'idée en idée sans enchaîner les phrases, et c'est ce qui m'a été difficile de comprendre ce qu'il voulait dire à partir de l'analyse.

Quant à mon analyse du troisième texte lu en français classique, l'apprenant réécrivait textuellement ce qui lui était lu, apparemment il est influencé par le mot « chanson ».

Après avoir lu et comparer les réponses de l'échantillon, nous concluons que l'analyse du texte de l'apprenant dans un premier temps était basée sur l'absence d'intonation et l'absence de ponctuations dans le texte. Dans un second temps, ses problèmes de compréhension orale et de compréhension forte du langage apparaissent, en plus du problème de la reformulation des mots qui rendait son analyse vide de sens. La troisième fois nous a suffi pour juger du niveau linguistique de l'élève et de sa grave faiblesse en langue française, car il écrivait des choses infondées.

Nous pouvons conclure notre discussion par l'effet de l'intonation et son impact pour la réponse de l'apprenant dans la deuxième lecture dialectale Guelmoise, car l'apprenant est plus affecté par son dialecte que le dialecte de la deuxième langue « français ».

Echantillon 08:

Après avoir lu et évalué le travail que l'apprenant a effectué à travers la première lecture sans aucune intonation ou marques de ponctuation, on peut constater les difficultés de la compréhension de texte. L'échantillon a écrit trois idées en basant sur le mot « chanson » « dragon » et « la rue » ces mots ont placé dans la première, la deuxième et le troisième paragraphe du texte c'est-à-dire elle a choisi des mots dans chaque paragraphe et grâce à l'atmosphère calme de la classe l'apprenant a bien écouter le texte et malgré tout ça elle n'exprime pas le sens et le concept du texte. De

plus, elle a écouté le texte trois fois sans utiliser l'intonation. Ensuite, je suis passé à l'analyse et à l'évaluation du texte après lecture dialectale Guelmoise, c'est-à-dire l'utilisation de l'intonation Guelmoise, afin de comprendre l'influence du dialecte sur la langue française et les apprenants en même temps. L'apprenant nous a écrit une petite paragraphe pleine d'informations ainsi qu'elle a touché les majeurs points essentiels de contenu mais elle ne savait pas comment organiser ses idées. Enfin, j'ai terminé l'évaluation par une analyse de lecture classique très claire en utilisant la bonne intonation, j'ai trouvé que l'apprenant a bien compris le texte parce que nous a écrit les points essentiels mais le problème était un manque langagier il ne savait pas comment utiliser les règles grammaticales.

Après la première lecture on peut dire que l'échantillon souffrait du problème d'accumulation d'informations avec l'absence de facteurs auxiliaires tels que l'intonation et les outils de liaison (la ponctuation). Par conséquent, il reprenait des mots de chaque paragraphe, juste pour éviter de laisser la feuille de réponse blanche.

Cependant, nous pouvons remarquer le problème de langue à travers la première analyse.

En utilisant l'intonation algérienne, l'apprenant a facilement comprendre le texte, car il a essayé de transmettre l'idée plusieurs fois, mais il était incapable au niveau de de langage et avait également des problèmes dans la façon de reformuler le discours, mais en général il était plus attentif que la première fois.

Lorsque l'apprenant écoute le texte en utilisant la langue française classique et avec la bonne intonation, de nombreux points lui deviennent clairs, et on peut dire qu'il a bien compris le texte, mais, comme nous l'avons dit plus haut, les problèmes linguistiques ont joué un rôle majeur en n'atteignant pas l'analyse appropriée.

Pour conclure, après avoir analysé et discuté la réponse de l'échantillon, nous constatons que l'intonation a un rôle central dans la construction et la formulation des idées de l'apprenant, et cette analyse était la meilleure preuve car il est passé du manque de compréhension à la compréhension du texte seulement après avoir changé le style de lecture.

Echantillon 09:

L'analyse de la réponse du neuvième apprenant après avoir écouté le texte lu par les étudiants de deuxième année licence français dans lequel la première lecture était aléatoire sans respecter l'intonation appropriée et la ponctuation. J'ai remarqué dans la réponse de l'apprenant qu'il a remplacé l'auteur du texte par le pronom « je » et réécrivait certains des mots qu'il entendait du texte de manière désordonnée, ce qui le plongeait lui dans une spirale d'incompréhension. Concernant sa deuxième analyse du texte, après avoir entendu le deuxième type de lecture (la lecture dialectale purement Guelmoise), il a laissé la feuille da réponse blanche sans rien écrire malgré le fait que la voix était forte avec un bon débit, ce qui signifie qu'il n'a pas pu analyser ce qu'il entendu trois fois de suite. En lisant la dernière lecture a été un tournant pour l'apprenant (lecture française classique), car il a écrit le sens principal du texte lu et a résumé tout ce qu'il a entendu dans un paragraphe simple et compréhensible.

Dans la première analyse de la réponse de l'apprenant, nous constatons que l'absence d'intonation était claire dans sa réponse, car cela affectait directement la compréhension orale de l'apprenant et lui faisait écrire des choses aléatoires dont il ne savait pas lui-même pourquoi il l'avait mentionné car l'apprenant n'étant pas habitué à entendre ce genre de lecture.

Dans la seconde analyse de la réponse de l'apprenant, nous constatons qu'il a exprimé son manque de compréhension de la lecture dialectale Guelmoise en laissant la feuille de réponses vide. Cela peut être dû à son manque de familiarité avec ce type de langue française ou à son refus de toute la manière de lire ainsi qu'il a exprimé son mécontentement à en ignorant la réponse.

Dans la troisième et dernière analyse de la réponse de l'apprenant, on note sa grande satisfaction de la lecture classique, qu'il a toujours l'habitude d'entendre, qui respecte l'intonation et l'esthétique du texte aussi les ponctuations et tout ça rends le texte plus compréhensible de la part de l'apprenant.

Et à partir de là, nous concluons que dans ce cas, l'apprenant a été plus influencé par l'intonation classique, et nous affirmons le rôle de l'intonation dans la façon dont l'apprenant reçoit l'information et la traduit dans la réalité.

Echantillon 10:

Les réponses du 10^{ème} apprenant du département de français de deuxième année du système LMD à l'université de Guelma, en Algérie, étaient contradictoires. Après avoir entendu le texte en première lecture de son compagnon d'apprentissage, qui était sans aucune intonation, il avait compris certains points importants du texte et était capable d'écrire le contenu du texte en général en écrivant : « Une personne quand il entend une chanson se souvient d'une histoire qu'il a vécue auparavant. » Bien sûr, cela ne suffisait pas, sauf qu'il n'a pas écrit hors sujet. Alors que nous nous déplacions pour analyser la deuxième analyse du texte de l'apprenant après avoir lu pendant 5 minutes dans en utilisant la lecture dialectale Guelmoise, nous constatons que l'apprenant a commencé à ajouter de nouvelles informations à la deuxième analyse et ne s'est pas trop éloigné du concept du texte, car il a écrit : "La personne a vécu une belle histoire et la chanson lui a rappelé cela", mais il n'a pas atteint la bonne compréhension. La troisième fois, l'analyse du texte faite par l'apprenant était complètement différente de ce qu'il a écrit la première et la deuxième fois, où il a écrit : « La personne a vécu une histoire inoubliable qui a laissé des effets négatifs dans ça vie » après avoir vu ça on peut dire que la lecture classique et l'intonation correcte plus l'utilisation de ponctuations ont fait un grave changement des idées de l'apprenant cela l'éloigne complètement du sujet.

Lors de la première analyse du texte, nous constatons que l'apprenant était pleinement cohérent avec le style de lecture ainsi qu'il a était complètement concentré, ce qui lui a permis d'atteindre l'idée générale du texte sans l'utilisation des ponctuations et de l'intonation. Genre signifie dépouillé d'intonation.

En ce qui concerne la deuxième analyse, nous constatons également qu'il a était un peu à l'aise lorsqu'il entendait le dialecte Guelmoise dans un texte français, et il a parlé de sujets importants car, comme nous l'avons dit dans la première analyse, il avait l'habitude d'entendre le français de cette manière. Et le dialecte Guelmoise le rendait plus à l'aise que la langue française classique.

En analysant ce qu'il a écrit après l'avoir écouté la troisième lecture, j'ai trouvé qu'il s'écartait complètement du sujet car l'intonation était dans la langue d'origine, et pour l'apprenant, il est difficile de s'habituer à d'autres modèles de lecture, et certains problèmes de langue ont joué un rôle majeur en l'absence de concentration de l'apprenant et de ses mauvaises réponses.

En résumé, après analyse et évaluation détaillée des réponses de l'apprenant, nous constatons que l'absence de l'intonation dans un premier temps n'a pas beaucoup affecté leur compréhension de l'oral, et dans le second temps elle a joué un rôle majeur dans la transmission des idées de l'apprenant. L'intonation dans le dernier temps a rendu l'apprenant confus et pour conclure on peut dire que l'intonation reste toujours un élément important dans la compréhension orale.

Echantillon 11:

Après avoir discuté et analysé la réponse du neuvième échantillon, spécialiste en langue française, deuxième année licence système LMD, à l'Université de Guelma, en Algérie, j'ai trouvé que l'apprenant, après la première lecture (sans aucune intonation ou ponctuations), essayait de se concentrer et comprendre le texte au maximum, surtout après l'encouragement de l'enseignant qui était avant l'exercice. J'ai découvert qu'il avait écrit : « L'écrivain parlait d'une chanson. » Puis il a mentionné une idée qu'il avait entendue dans le deuxième paragraphe du texte. Il a dit : " L'écrivain a parlé de détails de mis enchères pour les acheteurs. » Il a conclu sa réponse en mentionnant le mot qui a attiré son attention « George et le dragon. » Ses réponses n'étaient pas liées pour tenter de comprendre le texte.

Dans la deuxième lecture (en utilisant le dialecte Guelmoise dans le français), l'apprenant réécrit mot par mot le premier paragraphe, après il expliquera ce qu'il a entendu à sa manière, en parlant du contenu principal du texte, car il a quelque peu réussi à comprendre ce qu'il a entendu. Alors il a écrit des mots qui résonnaient pour lui, tels que "George et le dragon". « Kingston Bishop » "l'existence".

Dans la troisième lecture (français classique), l'apprenant a écrit une phrase éparse incompréhensible. J'ai aussi remarqué qu'il a utilisé un point d'interrogation, et cela peut être attribué à la bonne lecture qu'il a entendue, qui respecte les règles de la langue et la ponctuation.

Pour analyser les résultats auxquels j'ai abouti à travers la première réponse de l'échantillon, je peux dire que malgré l'absence de l'intonation et les ponctuations, l'apprenant à essaie de relier les idées du texte, car il mentionnait plusieurs choses importantes, mais il souffrait d'un problème de compréhension et nous trouvons qu'il était limité dans sa réponse.

Après avoir analysé la deuxième réponse de l'apprenant, j'ai remarqué quelques points importants, à savoir que l'élève avait une bonne audition et était complètement attentif à ce qui était dit car il réécrivait le premier paragraphe au fur et à mesure qu'il l'entendait. De plus, la lecture française dialectale l'aidait à se concentrer sur certains points importants. Lorsque le ton et l'intensité de la voix étaient différents dans la dernière lecture ; Elle contient un système sonore musical qui rend l'apprenant plus attentif qu'aux points ainsi qu'aux autres.

En se référant à la dernière réponse de l'apprenant, nous constatons qu'il était mal à l'aise d'entendre la langue française classique, car il ne pouvait pas s'exprimer confortablement et était hors sujet. On peut dire aussi que le modèle de transmission du son était étrange pour l'apprenant car il habitués à entendre la langue française avec une intonation dialectale.

En résumé, pour cet apprenant, l'intonation, le ton et le débit ont eu un rôle efficace dans sa compréhension du texte, car lors de son changement il n'a pas compris le texte.

Echantillon 12:

L'analyse de la réponse du 12^{ème} apprenant du deuxième groupe, spécialiste en deuxième année français système LMD, à l'Université de Guelma en Algérie, a été très bonne dans toutes ses étapes, à commencer par la première partie de l'écoute, où L'apprenant a écouté la lecture du texte de « Agatha Christie » et la lecture s'est faite

sans la présence de l'intonation et de manière séquentielle, il a d'abord extrait les idées de base en deux phrases, puis a écrit quelques mots clés pour lui, tels que « George et le Dragon" et "fiche de vente", ce qui signifie que l'apprenant utilise l'écoute attentive, et se concentre sur chaque paragraphe du texte.

Ensuite, l'apprenant a écouté le deuxième type de lecture, qui est le français, en utilisant l'intonation dialectale Guelmoise, pour voir l'effet du dialecte local sur la compréhension de la langue française par l'apprenant. La réponse de l'échantillon était plutôt correcte car il a résumé tout ce qu'il a entendu dans un bon paragraphe, et c'était le plus long parmi toutes les réponses précédentes, et son style était particulièrement bon malgré que le temps n'était que de dix minutes, il a donc développé la première idée pour atteindre un bon résultat.

La troisième fois, après que l'apprenant ait écouté le texte en français classique, il a pu élargir davantage ses idées et les résumer en une idée générale dans laquelle il mentionnait les points les plus importants que l'écrivain avait soulevés dans le texte et était capable de parvenir à la compréhension orale grâce à l'abondance de son vocabulaire en langue française et à sa bonne concentration.

En raison de l'habitude de l'élève à entendre la langue française naturellement et à utiliser l'intonation correcte, il n'était pas en mesure de comprendre le texte, il extrayait donc des mots qui selon lui pourraient l'aider à rédiger la réponse

La lecture dialectale purement Guelmoise de la langue française a permis à l'apprenant d'extraire une idée générale du texte, notamment de ses courbes phonémiques. C'était un facteur clé pour se concentrer sur les points les plus importants. Nous concluons ici que le niveau linguistique de l'élève était bon et son habitué à entendre ce style de lecture l'a également aidé.

En lisant le texte classique, l'apprenant était capable de résumer ce qu'il entendait et ce qu'il comprenait pour la présence d'une intonation appropriée et correcte, et comme son niveau linguistique était bon, il était facile de répondre pour lui, surtout dans le style classique.

On peut affirmer dans ce cas que l'intonation a joué un rôle primordial dans le passage progressif de l'apprenant du stade de l'incompréhension à celui de la bonne analyse du texte, ainsi que le débit, l'écoute active et la concentration absolue ont été parmi les facteurs les plus importants de la compréhension orale.

Echantillon 13:

Le treizième échantillon du département de français, deuxième année licence à l'Université de Guelma, en Algérie, a eu une situation très particulière, puisqu'il a écouté la première lecture sans la présence d'intonation et a réécrit le premier paragraphe du texte de « Agatha Christie » ainsi qu'il ajouté quelques mots clés tels que « l'époque » et « placard ».

La surprise après l'écoute du deuxième texte en introduisant la lecture dialectale Guelmoise, où l'apprenant a écrit le texte tel qu'il l'a entendu au point que lorsqu'il manque de parler, il a écrit des points successifs comme signe qu'il n'arrive pas à terminer ce qu'il a entendu et pas ce qu'il a compris.

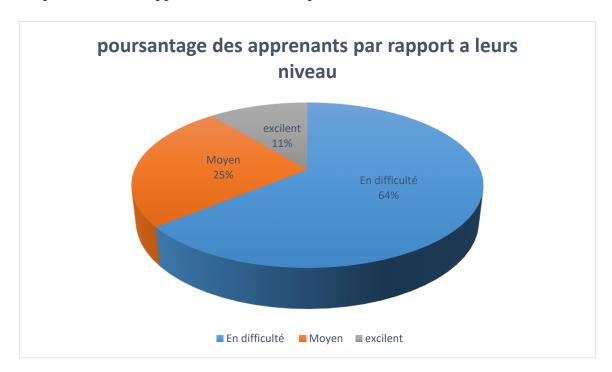
Lors de la troisième lecture en français classique, l'apprenant a répété ce qu'il avait fait lors de la première et de la deuxième lecture et a écrit le texte comme il est.

Concernant la première analyse de la réponse de l'apprenant liée à la première lecture, nous constatons que l'absence de l'intonation et l'accumulation des mots sur lui l'ont fait n'écrire que le premier paragraphe, ce qui signifie qu'il était complètement dépendre de l'écoute plus que de la compréhension à cause de ses problèmes de compréhension orale.

Concernant à la seconde analyse de la deuxième lecture, nous constatons que la présence de l'intonation et du dialecte Guelmoise dans la lecture française a grandement aidé l'apprenant à bien écouter, mais sans se focaliser sur la compréhension, et la réécriture de l'essentiel du texte, en raison de ses problèmes techniques et linguistiques et le problème de mécanisme.

La dernière analyse de la lecture classique ne s'éloigne pas trop de la seconde, car l'intonation et la bonne lecture l'ont aidé à écrire autant de phrases possible, qu'il a entendues, négligeant complètement l'aspect de la compréhension orale en raison de ses problèmes de mécanisme.

Le résultat qui peut être confirmé dans ce cas est que l'intonation avait un rôle dans la manière d'écouter et pas seulement dans la compréhension orale, malgré tous les problèmes de l'apprenant liés à la compréhension.



Conclusion générale

Nous avons travaillé toute a long de cette étude sur l'option l'intonation pour voir est ce qu'elle est vraiment intéressante dans l'opération de compréhension de l'orale et on a remarqué que l'effet prosodique de l'intonation de quelque se soit à un grand impact pour les apprenant de deuxième année licence en français puis on a vérifié la problématique suivante : est-ce que tous les échantillons traitent l'intonation de la même manière ? on a vu aussi est ce que la langue standard du français joue toujours le même rôle de la compréhension par rapport aux d'autres intonations notamment dialectale au quelques écoutes sans intonation et est ce qu'on va voir les même résultats, et après une expérimentation qui était pratiqué sur un échantillonnage des apprenants de l'université de Guelma en 2ème année LMD on a pu conclure les points suivants :

-L'intonation est intéressante dans l'opération totale de la compréhension orale, elle prend une grande partie du sens et tout ce qui est théorique était juste comme il existe aussi d'autres cas partiels : en l'absence de l'intonation il y a un risque de perdre la totalité du sens quant au récepteur il peut seulement saisir dans ce cas ce qui est formel du discours, c'est-à-dire les mots ont presque de lexique et pour la totalité du sens le récepteur n'arrive pas à déchiffré le sens global donc il va être perdu complètement à cause d'accumulation des informations et par ce que le cerveau humain et quand il s'agit d'une langue étrangère essaie de partager l'opération de compréhension sur des aspects tel que l'aspect formel, l'aspect intonatif, l'aspect formationnel et l'aspect stylistique donc il est habitué sur ça du que on supprime l'intonation, une partie du sens est perdu automatiquement. Deuxièmement, quand l'intonation est dialectale c'est-à-dire que la langue étrangère est coloré d'un système prosodique local qui peut servir du sens différemment on remarque deux cas :

Le cas où le récepteur à l'habitude de comprendre à partir de cette intonation dialectale et elle aide et facilite la compréhension de la langue étrangère pour lui.

Le deuxième cas ou l'intonation dialectale étrangère à l'outil de réception par exemple la constantinoise à ce moment-là elle sera aussi un facteur de difficulté pour la compréhension pour lui.

Le troisième cas est le français classique dont elle joue un rôle très important pour faciliter la compréhension dans l'opération de la réception, elle aide aussi le récepteur a décidé sur la vraie interprétation du sens.

L'intonation et la compréhension de l'oral en générale peuvent être affectés par des facteurs sociolinguistique hors de l'opération de communication c'est pour ça on a trouvé un manque de bagage langagier des échantillons.

D'après les résultats obtenus sur le sujet, on ne pense pas qu'on a fait tout le travail qu'il faut c'est pour ça on a choisi quelques thèmes a traité d'après notre sujet de recherche tel que :

L'intonation d'handicap et son impact sur la compréhension.

L'aspect linguistique de la langue et son rôle dans la compréhension.

Le rôle de l'intonation dans l'enseignement (l'exercice de récitation).

Références bibliographique

Bertocchini Paula, Costanzo Edvige, « Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE », 2^{ème} édition, 2008.

Bertocchini Paula, Costanzo Edvige, « Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE », 2ème édition, 2008.

Cuq, Jean-Pierre, Gruca Isabelle, « Cour de didactique du français langue étrangère et seconde », 2003, P.156.

Cuq, Jean-Pierre, Gruca Isabelle, « Cour de didactique du français langue étrangère et seconde », 2003, P.156.

Cuq, Jean-Pierre « Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », p. 90.

Cuq, Jean-Pierre, Gruca Isabelle, « Cour de didactique du français langue étrangère et seconde », P.210.

Cuq, Jean-Pierre, Gruca Isabelle, « Cour de didactique du français langue étrangère et seconde », P.211.

Czapiewski Genevieve et Senez Jean Jaques, « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », p. 80.

De Ketele Jean Marie, 1982, « les méthodes d'évaluation scolaire » Paris, D'yvan Abernot dunod,1996.

Dictionnaire Le robert, « définition de l'écoute », in le robert dico en ligne, https://dictionnaire.lerobert.com/definition/ecouter, le 15 mai 2021.

Dictionnaire Larousse, « déffinition de l'écoute », in Larousse,

https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9couter/27702, le 15 mai 2021.

Dictionnaire de l'académie française, « définition de la phonétique », in dictionnaire de l'académie française, https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9L0481 le 17 mai 2021.

Dictionnaire de l'académie française, « définition de la phonétique », in dictionnaire de l'académie française, https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9L0481 le 17 mai 2021.

Dictionnaire de l'académie française, « définition de la phonétique », in dictionnaire de l'académie française, https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9L0481 le 17 mai 2021.

E, Carette. 2001. « Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère ».In Le Français dans le Monde. Recherches et applications. Janvier 2001, pp.128-132). Paris.

Figari Gerard. Remaud Dominique Avec La Collaboration Tourmen De Claire, (al), « *Méthodolodie D'évaluation En Education Et Formation* », De Boeck Supérieur S.A,2014, P.42.

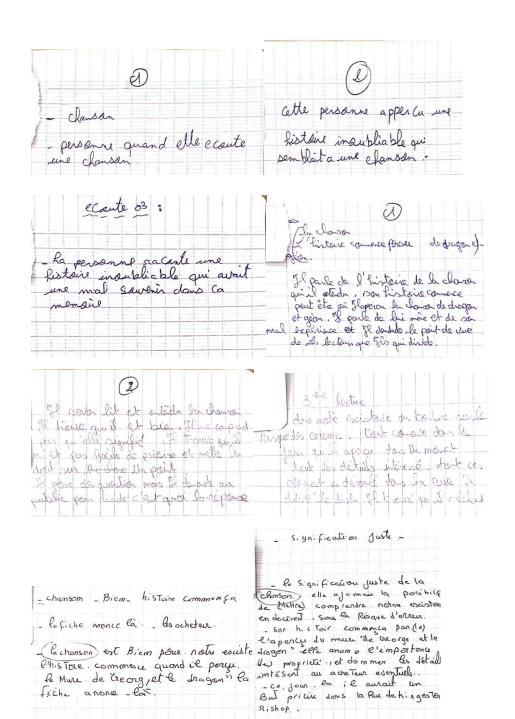
Gilbert, De Landsheere, « Le dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation »,1979.

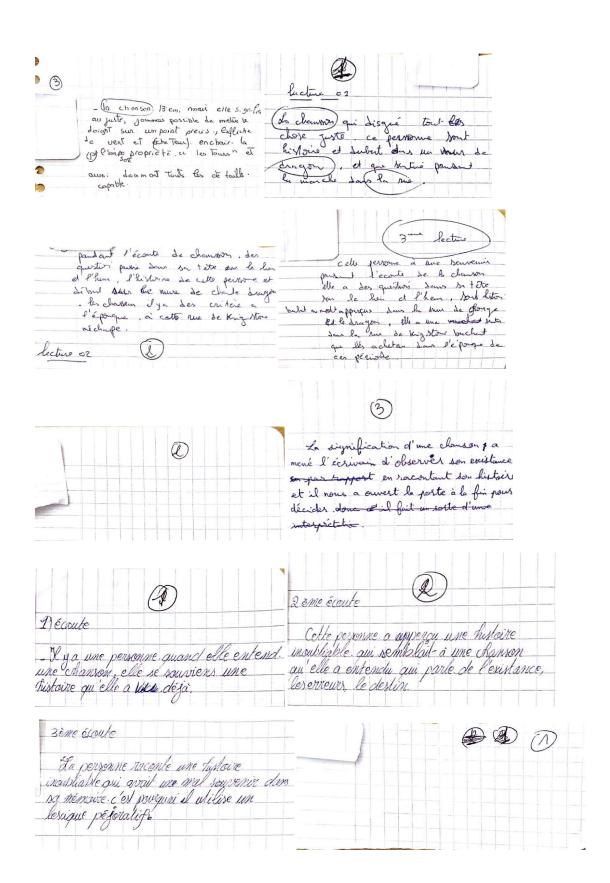
Tagliante Christine, « l'évaluation. » p,14.

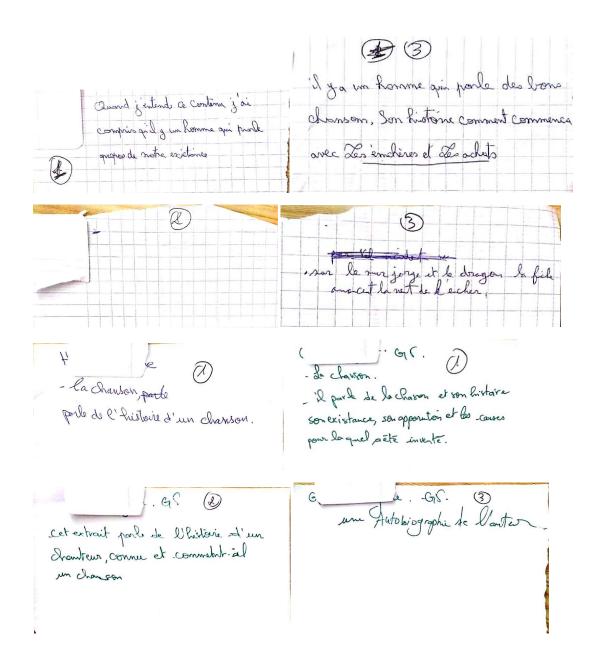
Tagliante Christine, « l'évaluation. » p, 15.

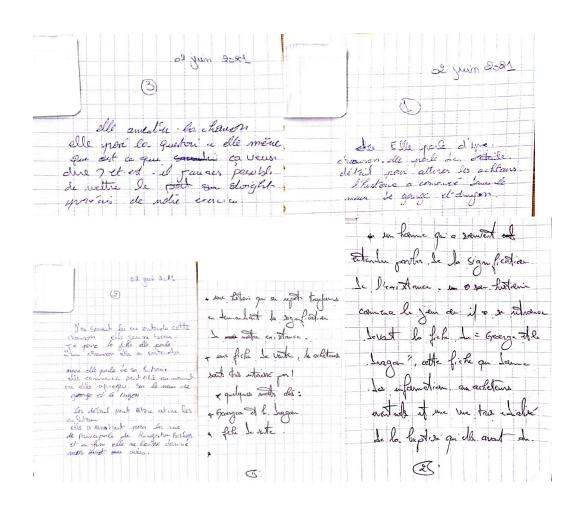
Tagliante Christine, « *l'évaluation*. » p, 15.

Annexe









ad of soll

cette chinson de til her etha

til echiolo et l'hiter de motre cetha

quad le tet e par le mir

che George et le chayon

che tet et e chayon

de tails interiore los alleter

quelque noti ques.

Of J'iai sourcht how extended cette chanson, elle sonne bue mens que soisbere en décrétant son surprise d'ensien, tont a débouté ce jon le la la telle ben et tel entroit et per tel nadent, mon histoire commencer peut chu ou moment de George et le chargen.

donnant tot les délaills capaple d'intersé les acféteurs - la seu pricipale ciston bichop.

3 j'au soucht lu on enterch cette charson elle sont bien mais que pignifie te elle escatement ent ce que il canais persible de millie le doight sur un pointmotre breinitaire touta de bûte Ce jon la g'telle Reur à tel endroit door tel m'adent mon fin tore commencera part être on moment j'ar tombé sur le mon de Géorge et de le Douglon donnant tout les délails interesé capaple les acheteur.

Résumé:

Dans cette recherche expérimentale on a essayé d'examiner le plus nombre possible des capacités de compréhension de l'oral des apprenants cas de deuxième année LMD spécialité français et cela après une longue recherche théorique ainsi qu'on a traité l'impact de l'intonation dans l'opération de la compréhension en utilisant des différentes lectures tel la lecture classique, la lecture dialectale et une lecture sans l'utilisation de l'intonation. Après cette expérience on a trouvé que la préséance de l'intonation est intéressante dans l'enseignement de la compréhension de l'oral.

في هذا البحث التجريبي، حاولنا فحص أكبر عدد ممكن من قدرات الفهم الشفوي لطلبة السنة الثانية ليسانس تخصص لغة فرنسية وذلك بعد بحث نظري طويل حيث تعاملنا مع تأثير التجويد في عملية الفهم باستخدام قراءات مختلفة مثل القراءة الكلاسيكية والقراءة بتداخل اللهجة المحلية والقراءة دون استخدام التنغيم. بعد هذه التجربة وجدنا أن وجود التنغيم مهم جدا في تدريس الفهم الشفوي.

In this experimental research we tried to examine as many as possible the oral comprehension capacities of second-year LMD French specility learners and that after a long theoretical research as we dealt with the impact of the intonation in the operation of comprehension using different readings such as classical reading, dialect reading and reading without the use of intonation. After this experience we found that the presence of intonation is interesting in teaching oral comprehension.